

La conception cartésienne du moi, sur laquelle repose la conceptualisation de l'individualité

res cogitans / res extensa, corps et esprit : critiqué par corps médical

évolution de cette conception : Martin Heidegger

comment la conception particulière du sujet chez Heidegger va de pair avec sa critique de la technique, et comment peut-elle nous inspirer dans la lecture que nous avons de l'IA

Trois points

- Retour de la question de l'Être (parole)
- Définition du sujet (du moi) en tant que Dasein
- Critique de la technique

Etre et temps Sein and Zeit, 1927

→ L'occident a dérivé par rapport à ce qu'était sa pensée et sa représentation originel du monde. Pour lui ce qui est propre et l'excellence de la pensée occidentale c'est la pensée de la Grèce Antique. Pensée Ontologique, toute la pensée repose sur l'Être. Pensée de l'existence, mais aussi ancrée dans une approche linguistique. Pensée du verbe. Tout le début de la philosophie, Parménide, Thalès dans une certaine mesure, Platon, Aristote : conception du monde Ontologique, il essaye de réduire toute la pensée du monde au verbe et au mot Être. C'est la métaphysique (mauvais terme, science de l'être en tant qu'être est plus correct).

Quel peut être notre critique, notre lecture de cette volonté Heideggerienne. Quel peut être notre lecture par rapport à l'IA ?

Par rapport à cette tradition, la lecture de Heidegger est en partie biaisée. Dans le sens que l'histoire de la philosophie (depuis le 5ème siècle) repose sur l'Être, mais aussi des gens qui ne sont pas que sur le langage mais aussi qui s'intéressent aussi aux nombres, aux chiffres. Exemple: Thalès, Pythagore.

L'histoire de la philosophie omet cela. Histoire réécrite de façon excessivement linguistique en mettant de côté la dimension scientifique et mathématique.

Dans quelle mesure l'IA est d'une certaine façon une remise en question de cette lecture ?

Les modifications de cette lecture du patrimoine philosophique ont un impact sur la façon dont nous percevons notre monde et le gouvernons.

L'ia est pour la première fois le chiffre qui prend le contrôle du verbe, du langage.

LLM système de calcul qui sous-tend une performance linguistique.

Pour des gens comme Heidegger, c'est la catastrophe ultime.

Dénonce la transformation du monde par les scientifiques en données chiffrées mathématiques. Penseurs du 20ème siècle dénonce la démarche capitaliste et scientifique de tout réduire à du quantitatif.

Le langage dont le monde des chiffres prend le contrôle.

Comment penser l'être d'une machine qui parle ?

Heidegger dirait que l'ia est un usage du langage le plus éloigné de l'être.

C'est un langage qui est dans le pur simulacre, et surtout qui ne permet pas à celui qui le pratique d'accéder à son être.

## Deuxième point

Heidegger diffère de Descartes

Il considère que ce qui fait l'identité et la particularité de l'être humain est la capacité à penser son être et à penser l'être en général.

Pour désigner cette subjectivité → *Dasein* (allemand pour l'existence)

Traduit par *l'être-là*

Nous nous distinguons comme être humain car nous sommes capables de penser l'être de manière globale, et que par notre existence nous exprimons cette pensée de l'être.

dans la mesure où nous nous confrontons à l'être vers la mort selon Heidegger.

La certitude que nous avons de notre mort, notre disparition.

Heidegger pense que l'âme ne survit pas après la mort.

Comment cette pensée du *Dasein*, cette caractérisation du sujet peut être appliquée à l'ia ?

Une manière serait de se dire que l'ia c'est à la fois une entité qui n'est pas capable de penser son être de manière définitive mais aussi pas capable de penser sa finitude.

Donc une idée serait : si l'ia parvenait à terme à développer une forme d'instinct de survie.

Commençait à avoir un comportement visant à empêcher sa suppression.

Distinction Heideggerienne : Ontologique et l'Ontique, être / étant

→ Dire si je pense une table, je ne pense pas l'être de la table à partir de tous les exemples de table que je suis susceptible de rencontrer

Ce n'est pas la multitude d'exemples qui fait l'idée abstraite et unique.

Pensée → conception de l'Homme ne pouvait pas être imitée.

## Troisième point

Toute l'œuvre de Heidegger aboutit, après guerre, à une très forte critique de la technique.

Repose sur une lecture historique.

Pour lui, à partir de la révolution galiléo-copernicienne, nous avons basculé dans une lecture du monde purement quantitative.

Nous réduisons l'ensemble de la réalité à des données chiffrées.

Cette approche va de pair avec une approche du monde comme une quantité à exploiter.

Comme l'Homme qui pourrait être une quantité à exploiter.

Solution : retour à la question de l'être.

Mène une critique des sciences : elle passe à la trappe toute une tradition philosophique qui s'articule autour des mathématiques et des chiffres.

Dans une logique de régression, elle propose d'abandonner la science pour renouer avec une démarche poétique, mystique, fétichisme de l'être, presque irrationnel.

Pour Heidegger, cela est lié à ses liens avec le nazisme.

A partir de 1953, dans son texte, "la question de la technique", conséquence d'être à l'origine chez Hans Jonas, du principe de précaution.

Cette pensée développe une réflexion inquiète.

Inquiétude sur les conséquences de la technique et du progrès.

Les penseurs et leurs inquiétudes doivent-ils nous empêcher de progresser ?

Conception de l'être humain plus en accord avec l'ia à développer ?

Pour le dire autrement, la philosophie du 20ème siècle conduit à un rejet du progrès scientifique et de la représentation quantitative et chiffrée du monde, en alternative elle propose une vision ontologique et linguistique de la subjectivité humaine.

Jusqu'à présent, il y avait cette confrontation entre philosophe et scientifique

L'ia émerge sous la forme d'un système de calcul susceptible de simuler la parole.

Cad un système capable de développer une parole mais qui est syntaxique et non sémantique et qui est non ontologique

Le fait que l'ia prend une forme linguistique ne va t il pas nous pousser à modifier notre manière de concevoir l'être humain et l'intelligence. Une des principale conséquence de l'échange et la rivalité va modifier notre façon d'être ?

Première fois que la langage est là sans intériorité, sans intelligence, sans émotions

### **3. Le semblable**

Première forme : Humanoïde (semblable ultime)

Humanoïde, en anglais apparaît 1871, dans un contexte de SF

Terme mi-latin, mi-grec

Humanus → humain, humanisme (Heidegger)

Eidos → L'Eidétique, (Llusserc), la forme

→ Robot d'apparence, de forme humaine

Dans la philosophie du 20ème siècle, une démarche du coeur de cette pensée phénoménologique, la réduction eidétique : pour concevoir le monde il faut se débarrasser de comment nous objectivons les choses, il faut une démarche qui se concentre sur l'essence des choses, à un niveau de généralité des choses, pas une approche contingente, une approche transcendantale, une approche plus élevée.

L'humanoïde peut être une manière de redéfinir notre propre rapport à l'être humain.

Nous sommes en train de développer des machines qui prennent forme humaine.

Pour l'instant le langage, après la forme humaine.

Ces machines peuvent-elles réformer notre conception de l'être humain.